

# Journée du 1er novembre 1968

Soumis par CHENGAB Khaled

Mahfoud TOUAHRI, sous le vrai nom de " TAHARI Abdelhafid " est né le 29/08/1944 à Miliana, fils de " Mohamed et de Aouaouche ABDENOUR "

Qui se souvient encore de cette journée du 1er novembre 1968, plus précisément de cette nuit du 31 octobre qui la précédait? Tous les milianais dans un même élan s'apprêtaient à commémorer le 14ème anniversaire du soulèvement qui aboutit 7 ans après dans la douleur et de lourds sacrifices à l'indépendance nationale.

La salle du cinéma les variétés faisait salle comble, remplie d'une population en liesse, et d'une jeunesse pleine d'espoir venues écouter et voir se produire sur scène tout ce que Miliana comptait comme animateurs culturels. Soudain, aux environs de minuit, car c'est souvent ainsi que commencent les tragédies, le malheur s'est introduit dans la salle par effraction et a scellé le sort de grands nombres de personnes présentes et de leurs familles. Les circonstances de ce drame sont connues de tout le monde, en amont, une partie de la montagne qui s'embrase pour des raisons dont la seule responsabilité relève de l'incurie des services chargés de la protection des forêts, et en aval, l'incompétence des autorités locales de l'époque face à cette situation, il est vrai, inédite. Les conséquences, quant à elles, étaient terribles et le sont toujours jusqu'à présent pour celles et ceux qui ont perdu un être cher.

Pour ce qui est de Miliana, la colère et la tristesse qui se sont emparées d'elle étaient profondes, en témoigne les manifestations violentes qui ont eu le lendemain du côté de la sous-préfecture et dans toute la ville. Les milianais se sont dressés comme un seul homme, et comme ils savent le faire, pour dénoncer l'inacceptable et le sacrifice dont ils ont été les victimes. La ville fut décapitée d'une partie de sa jeunesse prometteuse, je pense à Mahfoud TOUAHRI, à Dahmane EI-FOUL, Soubaihia, Ali randi, Benlechheb, Bagadjou, Said, les footballeurs et à ceux dont j'ai oublié le nom, paix à leurs âmes.

Je propose aux internautes milianais, que l'on fasse sur le site une liste entière de ces victimes, au même titre que les différentes personnalités milianaises citées dans d'autres rubriques.

Ce devoir de mémoire est indispensable non pas pour réécrire l'histoire, laissons cette tâche aux historiens, mais juste pour ne pas oublier ces jeunes lycéens et les autres acteurs de ce que fut la vie quotidienne à Miliana - envoyés de nuit sans expérience de lutte contre l'incendie et sans d'autres moyens que leurs corps pour faire barrage aux flammes menaçantes. Sacrifiés sur l'autel de la négligence et de l'incapacité des autorités à mobiliser la troupe stationnée à Miliana.

C'était ma première année au lycée, et ravi de jouer dans la cour des grands. On était tous fascinés par nos aînés presque en fin de parcours secondaire, et le chemin nous paraissait long jusqu'à cette nuit, toujours présente dans mon esprit, où le destin en a décidé autrement pour certains d'entre eux.

Comment peut-on l'oublier? j'entends encore le hurlement des sirènes, celles du zaccar et les autres relayées au petit matin par celles des ambulances, et les klaxons interrompus des véhicules transformés pour l'occasion en transport funèbre. Je revois cette foule aux abords de l'hôpital qui ne cessait de grossir au fur et à mesure qu'arrivaient les véhicules de secours. Ces personnages sur les visages desquels on pouvait facilement entrevoir ajouté à de la fatigue un mélange de crainte, de colère et d'incompréhension. Priant le ciel que cesse ce ballet macabre, pour brider l'élan du malheur. A moins que cela ne soit que le fruit de l'imagination d'un adolescent, mais je pense qu'il y a eu une faille qui s'est creusée ce jour-là. Il y avait le Miliana d'avant cette date et désormais celui d'après le 1er novembre 1968. L'onde de choc émotionnel et le deuil qui frappèrent la ville furent violents, et l'effroi la paralysa quelques années.

-----  
NDLR : Prière nous contacter sur [info@milianaville.com](mailto:info@milianaville.com) afin de compléter la liste des disparus.

Cordialement,  
MilianaVille